REVUE DE L'EGLISE GALLICANE - ISSN 0992 - 096X

# Energie Positive PEAU D'ÂNE







2,30 € La voix de l'Eglise de l'Equilibre et du Bon Sens JUILLET 2019

l'Eglise Jallicane 'est ainsi que s'est appelée l'Eglise Catholique en France depuis l'évangélisation des Gaules jusqu'en 1870.

Respectueuse de la papauté, elle posait néanmoins certaines limites à sa puissance; elle enseignait en particulier que le pouvoir des évêques réunis en concile était plus grand que celui du pape. Pourtant en 1870 eut lieu à Rome la proclamation du dogme de l'infaillibilité pontificale qui consacra l'abdication de l'épiscopat devant l'omnipotence du pape.

En France, un mouvement de résistance fut emmené par le Révérend Père Hyacinthe Loyson qui obtint par décret du Président de la République l'autorisation d'ouvrir un lieu de culte au nom de l'Eglise Gallicane le 3 décembre 1883. Après la loi de 1905 entérinant le principe de séparation des Eglises et de l'Etat, le courant gallican va s'organiser plus librement sous la houlette de Mgr Vilatte.

A partir de 1916 le village de Gazinet - dans le bordelais - devint le symbole de la résistance gallicane et du renouveau gallican. L'association cultuelle saint Louis fut créée par Monseigneur Giraud le 15 février 1916.

Le siège de l'Eglise et de la cultuelle saint Louis est aujourd'hui à Bordeaux: - chapelle primatiale Saint Jean-Baptiste, 4 rue de la Réole, 33800 Bordeaux.

La paroisse saint Jean-Baptiste existe sans discontinuité depuis le 24 juin 1936. Elle a été fondée par Monsieur l'Abbé Junqua en 1872 et fut continuée par le Père Jean (Monseigneur Brouillet) 1936, puis par le Père Patrick (Monseigneur Truchemotte) 1960. Depuis 1987 le Père Thierry (Monseigneur Teyssot) assure le service permanent du culte gallican (messes, baptêmes, mariages, communions, funérailles, bénédictions) en la chapelle saint Jean-Baptiste.

Cette tradition bien gauloise de résister aux empiétements de la curie romaine a pris jadis le nom de gallicanisme.

Le plus illustre représentant de ce courant fut le grand Bossuet, évêque de Meaux (XVIIème siècle), qui rédigea les quatre articles gallicans de 1682 signés par l'assemblée des évêques de France. Bossuet ne fit d'ailleurs que reprendre les décisions du concile de Constance (1414-1418) qui rappela (conformément à la règle en usage dans l'Eglise universelle et indivise du premier millénaire) que le concile oecuménique (assemblée de tous les évêgues) était l'organe suprême en matière d'autorité et d'enseignement au sein de l'Eglise.

### L'Eglise Gallicane aujourd'hui

### Ses croyances

En tant qu'Eglise chrétienne, pour y adhérer, il faut avoir reçu le baptême ou désirer le recevoir.

En tant qu'**Eglise de tradition catholique**, pour y adhérer, il faut connaître et admettre l'un des credos suivants, qui contiennent les articles fondamentaux de la foi catholique: - des Apôtres, de Nicée-Constantinople, de saint Athanase.

En tant qu'Eglise apostolique, pour y adhérer, il faut connaître et admettre dans leur contenu traditionnel les sept sacrements: baptême, confirmation, réconciliation, eucharistie, onction des malades, ordre et mariage; tous les commandements divins, lesquels sont synthétisés dans ce passage de l'Evangile: "tu aimeras ton Dieu de tout ton coeur, de toute ton âme et de tout ton esprit, et tu aimeras ton prochain comme toi-même".

### Ses tolérances

Acceptation du mariage des prêtres et des évêques - Diaconat féminin - Rejet de la confession obligatoire - Administration du sacrement de communion sous les deux espèces - Bénédictions ponctuelles du remariage des divorcés -Bannissement des excommunications - Liberté en matière de jeûne et d'abstinence - Participation des fidèles au gouvernement de l'Eglise - Election des évêques par le clergé et les fidèles - Prise en considération du monde animal dans la réflexion de l'Eglise.

### Le Mystère de l'Eglise

Saint Cyprien de Carthage a donné la meilleure définition de l'unité de l'Eglise:

- "L'épiscopat est un tout, que chaque évêque reçoit dans sa plénitude. De même que l'Eglise est un tout, bien qu'elle s'étende au loin dans une multitude d'Eglises qui croissent au fur et à mesure qu'elle devient plus fertile."

"A quelque Eglise que les évêques soient attachés" a dit Saint Jérôme, "à celle de Rome ou à celle de Constantinople, ou encore à celle d'Alexandrie, ils méritent le même respect et possèdent le même sacerdoce."

Aujourd'hui pas plus qu'hier, aucun évêque particulier n'a le droit de prétendre représenter seul l'Eglise Universelle. Chaque évêque représente son Eglise et ce sont ces évêques assemblés qui représentent toute l'Eglise. Ainsi, tous les évêques étant premiers pasteurs, peuvent validement dans leur Eglise, ce que le pape évêque de Rome, peut dans la sienne.

La puissance des évêques n'est donc pas une émanation de la plénitude de pouvoir que s'arroge la papauté, mais une participation de l'autorité divine qui réside en Jésus-Christ, pontife éternel et chef souverain de son Eglise.

Et pourtant, en 1870, le Pape Pie IX s'attribuait par la voix du concile du Vatican une suprématie sur tous les hommes dans les matières de foi et de morale; suprématie fondée sur un prétendu privilège d'infaillibilité, usurpant ainsi tous les attributs du Christ.

De la sorte, en subordonnant les évêques à un pouvoir souverain, ce concile en faisait uniquement les vicaires de l'un d'entre eux, et cela contrairement à l'ancienne constitution de l'Eglise qui a toujours déclaré que:

- "les évêques tiennent leur autorité de Dieu même."

LE GALLICAN

La parution de ce numéro d'été du Gallican intervient avec retard. En effet le temps employé habituellement à la confection du journal a été utilisé autrement, mais de façon utile rassurez-vous. Concrètement vous pouvez accéder à partir du site internet de l'Eglise http://www.gallican.org à la collection complète du journal de juillet 1987 à octobre 2018, soit 128 numéros.

En témoignage du parcours et de la vitalité de notre Eglise, à partir d'un smartphone, d'une tablette ou d'un ordinateur vous pouvez télécharger, enregistrer et consulter librement cette collection. Les premiers numéros ont été numérisés à partir des maquettes papier d'origine, réalisées avec les moyens techniques de l'époque. L'année 2019 n'est évidemment disponible que pour les abonnés et ceux qui prennent l'édition papier dans les paroisses.

L'intégralité de la collection papier est aussi consultable à la Bibliothèque Nationale à Paris ainsi que dans la bibliothèque municipale à Bordeaux et archives départementales de la Gironde, conformément à la loi du dépôt légal. Le dépôt légal étant effectué depuis 1987 à la parution de chaque numéro.

Ce travail me semblait important, souci des générations futures, laisser une trace, un témoignage. La collection de la génération de Gazinet par exemple soit 1922 à 1950 est aussi consultable sur le site de l'Eglise, bibliothèque nationale à Paris et bibliothèque municipale à Bordeaux.

La mémoire d'une Eglise c'est important, instantanés de vie, articles de fond, textes plus légers, il ne faut pas oublier, cela donne du sens. Volonté aussi de transmettre, car chaque jour accompli nous rappelle que nous ne sommes que des voyageurs éphémères de passage en ce monde. Bonne lecture à toutes et à tous.

1 Energie

Peau d'Âne

3 Vie de l'Eglise



LE GALLICAN
REVUE DE L'EGLISE GALLICANE - ISSN0992-096X

Journal Trimestriel 4 rue de la Réole - 33800 BORDEAUX Tel : 05 56 31 11 96

Adresse de Messagerie Internet: gallican@gallican.org Site Web: http://www.gallican.org

# Energie

# Positive

ettez-vous à l'écart et reposezvous un peu! Cette célèbre phrase de l'Évangile prononcée par Jésus à ses apôtres de retour de mission est parfois reprise aujourd'hui pour illustrer le besoin de vacances. On pourrait y ajouter en complément le septième jour de la Création où, selon la Genèse, Dieu se reposa de toute l'œuvre qu'il avait accomplie. L'exemple vient parfois d'en haut!

Dans l'Évangile de Thomas Jésus déclare : « le royaume des cieux est à la fois un mouvement et un repos ». Beaucoup de bon sens dans ces paroles! Tel le flux et le reflux de la mer ou encore le mouvement des saisons, la nature elle-même et l'être humain qui en fait partie ont besoin de repos pour refaire leurs forces et permettre, ensuite, la venue de fruits nouveaux.

# UN NOUVEAU DÉPART DE NOUVEAUX CYCLES

L'être humain n'échappe pas à la règle commune. De quoi s'agit-il ? Casser la routine, découvrir d'autres lieux, faire de belles rencontres, s'ouvrir à d'autres choses. Vivre c'est apprendre et se renouveler sans cesse, accepter l'idée de se laisser surprendre et enrichir positivement par la vie. C'est aussi une leçon d'humilité, pourquoi ? Parce que ce monde est plus grand que nous. Nous sommes juste des voyageurs de passage dans cet espace et dans ce temps. Ce monde existait avant nous, il existera après nous. Mais nous en faisons partie, et pas pour rien. Le Fils de Dieu lui-même est venu jadis nous enseigner que nous et toutes les autres créatures sont aimées du Père céleste.

Vivre c'est aussi donner du sens. Imaginer, créer, agir, entreprendre, pour progresser et améliorer ce qui peut l'être, l'être humain s'y emploie depuis la nuit des temps. Parfois pourtant la fatigue voire même l'épuisement viennent à bout des meilleures volontés. D'où la nécessité vitale de pouvoir refaire ses forces, physiques, morales, pour un nouveau départ.

Les cycles de la vie sont à l'image des saisons : montée de sève au printemps, éclosion des fruits l'été, ralentissement à l'automne, repos végétatif l'hiver. La vie de l'être humain est calquée sur ce biorythme, le mouvement et le repos, ils sont inséparables. Un corps ou un esprit qui ne bougent pas assez perdront en santé, mais l'inverse est aussi vrai! Trop de mouvement épuise. Même si les limites des uns ne sont pas celles des autres, elles existent toujours à un moment. Mis à part le Fils de Dieu capable de s'affranchir des limites de la maladie et de mort par ses guérisons miraculeuses et sa résurrection d'entre les morts les êtres humains doivent composer avec l'humilité.

Un jour nous disparaissons et les molécules de notre corps redeviennent poussière d'étoile, ce qu'elles étaient à l'origine, avant notre existence. Cette fatalité est inscrite partout dans l'univers. L'important c'est ce que l'on fait avant. Ne pas se soucier de la fin, elle est inéluctable, mais « chercher d'abord le royaume des cieux et sa justice » enseigne Jésus. Y être finalement accueilli pour un nouveau départ, sorte de renaissance dans le cycle de la vie éternelle. « Ne t'ai-je pas dit - déclare Jésus à Nicodème - que mul, s'il ne naît de nouveau, ne peut voir le royaume de Dieu ?»

# UN BRIN DE SAGESSE ET DE POÉSIE

on Père me disait : « La Vie est composée d'une multitude de fragments divers : moments de joie, instants de douleur; fragments épars d'une étrange mosaïque. Chaque minute de la vie prise séparément peut sembler vide de sens, sans rapport avec les autres et

une philosophie simpliste peut conclure à la totale absurdité de l'existence humaine. Mais toi, mon fils, tu dois savoir que chacune des parcelles de ta vie terrestre est l'une des mosaïques d'un immense vitrail que la Sagesse Divine ordonnera dans l'Éternité. Vis donc, vis religieusement chaque instant de ta vie et ne rejette aucune des parcelles de ton vitrail. Tout servira, tout a sa raison d'être, tout contribuera à la composition de cette œuvre. »

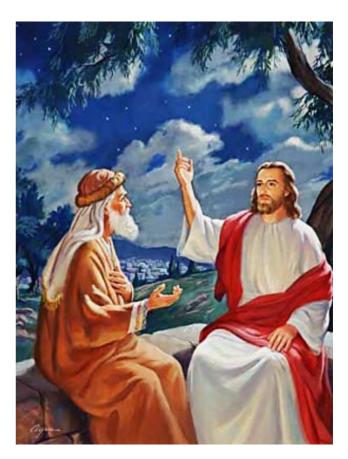
Lecteur je te tends au passage quelques fragments ramassés par ma Muse. Ces bribes de la vie d'un poète ne veulent témoigner d'autre chose que de ma Foi dans Celui qui, au soir de ma mort, rassemblera toutes ces pauvretés pour en faire l'un des vitraux de Sa Cathédrale. Alors illuminé par la Lumière Incréée de Sa Grâce mon Vitrail Éblouissant dira dans les Siècles des Siècles son cantique de Poésie. (Mgr Patrick Truchemotte - Introduction à son recueil de poèmes Le Vitrail Éblouissant)

# NAÎTRE DE NOUVEAU

Jésus dans son dialogue avec Nicodème rapporté au troisième chapitre de l'Évangile de Jean l'invite à naître de nouveau. Nicodème a du mal à comprendre : « Comment un homme peut-il naître quand il est vieux ? Peut-il entrer une deuxième fois dans le sein de sa mère et renaître ? » Jésus lui répond : « Ce qui est né de la chair est chair ; ce qui est né de l'Esprit est esprit. Le vent souffle où il veut : tu entends sa voix, mais tu ne sais ni d'où il vient ni où il va. Il en est ainsi pour qui est né du souffle de l'Esprit. »

Naître de l'esprit, c'est un peu ce qui caractérise le genre humain. Imaginer, oser, entreprendre, explorer de nouveaux horizons. Depuis les premiers homo sapiens quittant l'Afrique, berceau de l'humanité il y a plus de 100 000 ans notre espèce n'a cessé de partir à l'aventure pour explorer le monde qui l'entourait. Peut-être un jour, dans un avenir pas si éloigné de nouveaux Christophe Colomb ou Magellan partiront explorer le système solaire voire même au-delà? C'est inévitable et inscrit quelque part dans nos gènes. Ce besoin de découverte et de liberté fait partie de nous.

L'esprit nous caractérise, il a besoin en permanence d'être stimulé pour exprimer son potentiel. On peut voyager de multiples façons : mu-



sique, chant, lecture, cinéma, peinture, spiritualité, que sais-je encore ? Il suffit de regarder un enfant jouer avec un banal objet pour comprendre que l'imaginaire le transforme très vite, à l'instar du conte de Cendrillon de citrouille en carrosse! L'imagination est sans limites pour l'espèce humaine. Et sommes-nous les seuls mammifères dans ce cas? Non! Il suffit de regarder un petit chat jouant à cache-cache derrière une fleur l'été pour réaliser qu'il s'amuse aussi avec pas grand-chose, l'esprit fait toute la différence.

# **ÉNERGIE**POSITIVE

Pour exprimer tout son potentiel la vie fait appel à ce qu'on appelle aujourd'hui l'énergie positive. Jésus l'appelle la Foi, il enseigne même qu'elle peut déplacer les montagnes. En effet l'histoire de l'évolution sur notre planète nous montre qu'en près de 500 millions d'années la vie a expérimenté beaucoup de choses pour se développer. Elle a d'abord réussi à se frayer un chemin hors de l'eau, elle a ensuite conquis la terre et même les airs avec d'autres espèces. Elle a essayé, tenté, exploré, s'est adaptée partout. C'est un exemple à suivre, car nous faisons partie de ce mouvement perpétuel.

Tout n'est pas parfait, mais tout est perfectible, tout peut s'améliorer avec un peu de bonne volonté. A l'opposé des machines qui s'usent lors de leur utilisation, le corps humain face à un problème peut s'adapter et développer de nouvelles capacités. C'est la force du vivant. L'idéal étant exprimé par le Christ capable de défier et vaincre la mort. Mais n'est-il pas par définition le Vivant, Fils du Dieu Vivant, lui-même source de vie par ses guérisons miraculeuses et sa résurrection d'entre les morts ?

A un moment donné la venue du Christ semble nécessaire dans l'histoire de l'évolution. Elle ouvre des perspectives nouvelles et surtout heureuses à l'être humain, mieux encore, à tout ce qui vit. Au chapitre dix-neuf de l'Évangile de Mathieu par exemple il est question de régénération. Répondant à une question de l'apôtre Pierre Jésus évoque la venue d'un monde nouveau, aussi exprimé par régénération selon d'autres traductions.

J'avoue que ce terme me plaît parce qu'il est riche d'espoir et de signification, surtout pour notre génération souvent dépassée par une société de surconsommation où tout est transformé en produit, avec de multiples conséquences sur la nature, la vie, la santé.

L'être humain a besoin d'espoir, le Christ l'incarne. Pierre et ses compagnons l'ont compris, ils mettent leurs pas dans les pas du Fils de Dieu.

Si la personne du Christ est si attachante pour ses apôtres et une multitude d'autres êtres qui l'ont vu en pleine lumière à travers sa parole et ses miracles c'est encore parce que Jésus est une sorte de soleil bienfaisant et rayonnant pour tous. A son contact il semble que rien ne soit impossible et surtout, il communique cette force et cette espérance autour de lui. Jésus incarne à la perfection cette énergie positive qui fait avancer. Beaucoup l'ont senti et l'ont vu de leurs propres yeux. Leur vie a ensuite changé, en mieux !

A l'inverse, d'autres l'ont refusé dans le libre arbitre de la conscience. Cela s'est traduit ensuite par l'apparition de la haine, jusqu'à souhaiter la crucifixion du Fils de Dieu et l'obtenir. Finalement Jésus ne laissait personne indifférent à son époque, on l'aimait ou on le détestait. L'amour ou la haine, pardon ou rancune. La différence entre

ces deux sentiments ? L'un libère et fait grandir, l'autre rend esclave des ténèbres et détruit. Voilà pourquoi il est nécessaire de faire le bon choix, celui qui va en direction de la vie!

## OSER LA VIE

C'est en quelque sorte le « pari de Dieu » depuis l'Origine, dès la Genèse. Pour l'expliquer il faut faire appel à des mots comme enthousiasme, motivation, vitalité, optimisme, volonté, espoir, amour, potentiel, etc. Rien n'est figé pour toujours, la vie est changement perpétuel, d'où le processus d'évolution du vivant. A tel point, selon l'apôtre Paul que même les prophéties peuvent être abolies. Elles ne sont pas forcément des fatalités. Le livre de Ninive dans la Bible avec l'histoire du prophète Jonas est là en-

core pour en témoigner. On pourrait résumer l'attitude salutaire des habitants de Ninive par cette phrase : « à cœur vaillant rien d'impossible!»

On peut imaginer que dans la vie certains choses sont « écrites à l'avance »,

cela l'être humain en a toujours eu l'intuition, mais le libre arbitre existe aussi et quelque part il est logique que ce soit lui qui ait le dernier mot ! « La vérité vous rendra libres » enseigne Jésus à ses disciples. La « sainte liberté des enfants de Dieu », pour reprendre cette phrase essentielle de la messe gallicane de Gazinet ne dit pas autrement !

Même Jésus qui a le sentiment de suivre un programme pré-établi - « il faut que les Écritures s'accomplissent » dit-il souvent - peut modifier ce « programme. » L'exemple le plus net est rapporté par l'Évangile de Jean lors des Noces de Cana. « Mon heure n'est pas encore venue » déclare Jésus à sa mère qui le sollicite. Pourtant l'instant d'après il change l'eau en vin.

Finalement le Christ, les Évangiles, la vie elle-même nous suggèrent que le meilleur reste toujours à venir! Le verre n'est pas à moitié vide, ne pas se fier aux apparences, il est à moitié plein. Tout est question de regard et d'optimisme. En résumé tout est possible à celui qui croit!

# PEAU D'ÂNE

# e qui étonnait les étrangers c'est qu'au lieu le plus apparent un maître âne étalait ses longues oreilles.

En effet - Perrault fait bien de nous le faire remarquer dans un clignement d'oeil aux initiés - pour un étranger, un profane, un non averti des choses du symbolisme, des secrets profonds des mystères antiques la question se pose : que vient donc faire un âne en tant de contes et récits ?

Et que fait, ici, cet âne en ce conte précis... dans le lieu le plus apparent ?

Enfin - posez-vous la question - que vient faire ici le mot : maître ?

Essayons de bien nous pénétrer du symbolisme de l'âne.

Le plus ancien crucifix que les archéologues ont su nous signaler est un graffiti bien curieux puisqu'il représente une tête d'âne surmontant une croix avec l'inscription : « Alexandre adore son Dieu ». La place de l'âne dans la symbolique des premiers chrétiens fut toujours un sujet d'incompréhension pour leurs adversaires et les écrivains du paganisme accusent souvent les baptisés d'adorer une tête d'âne ou un dieu-âne.

Historiquement l'âne et l'anesse tiennent une grande place dans la vie des prophètes de l'Ancien Testament et des sages de l'antiquité. Les ânesses perdues de Samuel, l'ânesse de Balaam, monture de Zoroastre et tant d'autres. Quant à Jésus, il naît entre l'âne et le boeuf et il monte au jour de son triomphe des rameaux sur une ânesse et un ânon. c'est aussi sur une ânesse la monture d'Isis - que Marie et l'enfant furent menés par Joseph en Egypte.

René Guénon a fait remarquer que c'est l'âne vaincu, dominé, monté qui est mis en valeur par la symbolique. C'est vrai mais il faut d'autre part souligner que comme pour le serpent, le symbole est toujours double.

Peut-être serait-il bon avant de relire Peau d'Ane de feuilleter cet autre texte : «l'Ane d'or ou les Métamorphoses, roman d'Apulée », ce philosophe latin d'origine africaine qui écrivait au deuxième siècle. Il y est raconté les transformations d'un certain Lucius depuis la chambre parfumée d'une prostituée de grand luxe jusqu'à l'athmosphère spirituelle d'un temple où le jeune homme se met en contemplation devant la statue de la déesse Isis. Une suite de métamorphoses accompagne l'évolution intérieure de Lucius. Celuici va plus loin que l'héroïne du conte de Perrault, il ne se revêt pas de la peau d'âne, il se transforme totalement en ce quadrupède et ce n'est que par l'intervention bénéfique d'Isis qu'il retrouve sa forme première.

Mais revenons au conte de Perrault et au Roi propriétaire de cet âne (traduisons de cette si importante source de Sagesse, de Conseil, d'Initiation); ce Roi était nous dit le conteur « le plus grand et le plus aimé des monarques ». Qui pourrait être désigné ainsi si ce n'est Dieu, oui, l'Eternel Dieu Très Haut.

Mais alors, si nous avons bien reconnu Dieu en ce roi, comment ne pas reconnaître en sa première épouse

l'Humanité des temps anciens. Alors nous pouvons traduire ainsi le sens de Peau d'Ane.

L'Humanité nouvelle tente d'atteindre son plein épanouissement, chacun des appelés à cet état que certains appellent état de Rose-Croix et que l'Apôtre Paul dési-

gnait par : « la pleine stature

du Christ », chacun de ces appelés doit « revêtir robe après robe », c'est à dire passer d'un enseignement à un autre jusqu'à ce qu'il soit enfin digne de revêtir la Peau d'Ane de l'Initiation absolue.

Encore faudra-t-il pour cela que le Roi consente à l'ultime sacrifice... Preuve d'amour au premier abord incohérente.

Robe couleur du temps, puis robe couleur de lune et enfin robe couleur du soleil : traduisez par corps physique, corps éthérique et corps astral, ou corps, âme et esprit.

# - Voici l'Homme!

Non! pas tout à fait. Il lui faut encore cette dernière vêture offerte par le plus grand des sacrifices.

Que l'âne soit un signe christique, c'est assez évident pour qui jette son regard depuis Bethléem où l'animal sacré est présent à la crèche, jusqu'à Jérusalem où Jésus triomphateur est monté sur lui comme l'avait prédit le prophète Zacharie (9,9) : « Dites à la fille de Sion: Voici ton roi vient à toi débonnaire, monté sur une ânesse et sur un ânon, le petit d'une ânesse."

Vous nous direz, peut-être, que voici une bien étrange façon de s'exprimer.

Que veut bien nous faire entendre le prophète Zacharie en nous présentant cet Oint monté à la fois sur un ânon et sur une ânesse?

Peut-on chevaucher deux montures en même temps ?

Non! Sauf si par monture on entend une forme d'initiation.

Nous avons déjà expliqué que le cheval symbolisait la connaissance, l'âne a une mission spéciale; l'âne c'est la révélation, et l'âne et l'ânesse c'est la révélation de l'Ancien et du Nouveau Testament.

Le Christ a monté les deux.

Et le chrétien continue ce double chevauchement sans lequel la Bible ne serait pas complète. Au temps où Jésus entrait dans Jérusalem l'âne n'était encore qu'un ânon, depuis il a grandi par l'ajout des épîtres et du livre de l'Apocalypse.

La peau d'âne c'est la doctrine du Christ ramassée après la Crucifixion.

Car l'âne mourut; le roi le fit sacrifier par amour pour l'infante.

- « Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils Unique Jésus-Christ » (Jean 3,16).

L'infante du conte est en larme après cette mort. Le chemin de croix nous peint ces larmes des filles de Jérusalem.

Mais c'est alors que la Fée des Lilas intervient:

- « Que faites-vous là, ma fille, voici le moment le plus heureux de votre vie. »

Entendons-nous bien, ce moment est un moment heureux dans la vision prophétique des choses. Pour l'instant l'infante devra continuer de fuir et de se cacher, et souffrir durant bien longtemps... Ce moment n'est donc un moment heureux que dans l'attente, l'espérance, la confiance en la promesse.

Pour que nous n'en doutions pas, Perrault ne fait pas faire cette annonce par n'importe qu'elle fée. C'est la Fée des Lilas qui intervient.

Et nous savons - nous l'avons appris dans la formation à l'Ordre mineur de portier - que le lilas c'est le violet de la liturgie, la mauve lumière de la préparation, le vêtement que revêt le prêtre les jours de Carême et d'Avent. La Fée des Lilas c'est donc en langage symbolique la fée des temps de pénitence ; il n'est jusqu'à la cendre dont le visage de l'infante va être recouvert qui ne nous illustre l'une des cérémonies pénitentielles de l'Eglise:

- « Souviens-toi, ô être humain, que tu es poussière et que tu redeviendras poussière ».

Sur ce scénario empli de lueurs mauves suivons l'infante dans toutes les péripéties de sa fuite... N'est-ce pas ici le cheminement de l'homme ou de la femme qui a choisi la doctrine christique. Le monde ne peut comprendre un tel être, il ne voit plus que cette peau d'âne qu'il méprise. Il ne sait que railler ce qu'il ne peut comprendre ou bien encore se mettre en colère contre lui.

Pourtant l'initié chrétien sait que l'essentiel de lui-même est hors d'atteinte, enterré dans les profondeurs de son être:

- « Votre cassette suivra vos pas sous terre» dit la Fée.

Et l'infante sait se réserver des moments de solitude pour faire ressurgir sa cassette et revêtir ses ornements spirituels... Les fêtes et les dimanches, nous précise Perrault. Vie contemplative, liturgique, sacramentelle que le conte nous fait entrevoir avec un merveilleux talent.

L'infante (c'est à dire l'Eglise) se mire, puis se baigne dans une eau limpide... Puis après cet examen de conscience et ce baptême, **elle revêt** la robe couleur be soleil.

C'est alors que le fils du roi la voit à travers une serrure.

Nous ne répéterons pas ce que nous avons déjà écrit sur le symbole des clefs et l'Ordre mineur de portier dans le sacerdoce... mais les expressions de Perrault : « il entra dans une sombre allée »... « il sortit avec peine de cette petite allée sombre et obscure » illustrent bien les difficultés de l'introspection.

Remarquez que pour le fils du roi - d'où il est (monde astral) - puisse voir l'infante, il faut que

son corps de lumière (corps astral, c'est à dire semblable à la lumière des astres) soit suffisament devenu lumineux. C'est au cours de cette illumination intérieure que l'infante devient visible, parce que son aura transparaît, comme celle de Jésus-Christ lors de la transfiguration.

Mais le fils du roi exprime ses désirs:

- « Que Peau d'âne me fasse un gâteau !»

Le seul moyen de retrouver sa bien aimée passe par un aliment. Mais en lisant le conte certains pourraient penser qu'il s'agit d'une coïncidence et ne pas faire la relation entre la mesure de farine du gâteau de Peau d'âne et celle de l'Eucharistie. C'est pourquoi Perrault va bien prendre soin de faire glisser dans cette pâte un anneau. Que symbolise ce cercle d'or : l'éternité.



Maintenant cette pâte n'est plus une pâte ordinaire, elle est porteuse d'un signe: celui de la Nouvelle Alliance, Mystère de Foi.

Sur le cercle d'or pur de la bague - le conteur initié ne saurait manquer une telle précision sur le cercle d'or, il y a une émeraude.

La Légende dorée de l'école mystique nous contait au moyen-âge que cette pierre figurait jadis sur la couronne de Lucifer comme insiqgne de sa qualité de porte lumière. Vint la grande révolte où Lucifer fut vaincu, renversé et, tandis qu'il basculait dans l'abîme sous le choc de la lance de Saint Michel, l'émeraude qu'il portait encore sur sa couronne d'archange se détacha de son front et roula sur terre.

Un jour un artisan trouva cette émeraude gigantesque, il la tailla en forme de vase, de calice.

Puis ce fut dans ce vase d'émeraude que Jésus célébra la Cène.

Plus tard Joseph d'Arimathie, le fidèle qui mit Jésus au sépulcre, se rendit acquéreur de ce très précieux vase : le Saint Graal dont il fit une relique pour l'Eglise.

Ce serait trop alourdir ces commentaires que de vous redire le cycle du Graal, si célèbre dans la chevalerie. Qu'il vous suffise de constater que le gâteau de Peau d'âne c'est l'hostie, et le cercle d'or tombé de son doigt c'est le calice, cercle d'or de l'éternité.

Pour qui voudrait employer pour déchiffrer ce récit les lames majeures des « *Clavicules de Salomon* » qu'il note :

phe - nombre 17 - la nature - c'est la robe couleur du temps.

tsade - nombre 18 - la lune - c'est la robe couleur de lune.

coph - nombre 19 - le soleil - c'est la robe couleur de soleil.

Eliphas Lévi dit aussi:

phe - la nature immortelle - azur.

tsade - distribution hiérarchique de la lumière, l'occultisme, le dogme, l'ésotérisme.

coph - la vraie lumière, l'or philosophique, la cité sainte.

Après quoi il n'y a plus qu'une lame à tirer :

resch - la peau d'âne.

Eliphas Lévi nous indique:

resch - lettre du nombre vingt - hiéroglyphe: l'ange du tombeau - la reconnaissance de tout ou le grand arcane de la vie éternelle.

La forme même de la lettre resch évoque un revêtement qui peut symboliser hiéroglyphiquement la peau d'âne.

Les historiens qui se penchent sur les temps mérovingiens, puis sur le moyen-âge s'étonnent d'une fête étrange, d'une insolite liturgie qui se célébrait dans les cathédrales et les églises et dont semble s'être perdu l'usage et le sens : c'était la **fête be l'âne.** 

Que faisait au lieu le plus apparent, devant l'autel même où se célébrait la savante et profonde liturgie gallicane, ce maître âne qui étalait ses longues oreilles...?

C'est ce que savait encore Perrault en 1694, mais que peu d'entre nous sont capables de réaliser aujourd'hui.

En tout cas, nous savons au moins comment était célébrée la messe pontificale de messire l'âne puisqu'un évêque gallican nous en a laissé le rituel : il s'agit de Monseigneur Pierre de Corbeil, archevêque de Sens (1194 à 1212).

Ce devait être une chose bien curieuse de voir voir pénétrer dans la cathédrale de Bordeaux ou dans celle de Sens, dans celle de Rouen ou dans celle d'Autun et dans bien d'autres encore un âne somptueusement revêtu d'une chape d'or, et de voir les coins de cette chape soutenus pompeusement par les quatre chanoines les plus importants du Chapitre.

Et l'âne ne restait pas à l'entrée, on le conduisait - avec les marques du plus grand respect - jusqu'au choeur du sanctuaire, du côté où était le siège épiscopal et la liturgie avait cet introït:

- « Orientis partibus, adventavit asimus, pulcher et fortissimus

Saltu vincit hinnulos, damos et capricolos».

Ce qu'à peu près nous pouvons traduire :

- « Il nous est venu de l'orient un âne plein de puissance et de grâce cet âne a devancé à la course les faons, les daims, les chevreuils ».

Notons bien que l'âne « est venu de l'orient».

Quand vient le jour de l'Ascencion, l'Eglise à la Communion chante le Seigneur qui : «monte à l'orient, au plus haut des cieux ».

Quel est donc cet âne ? Quel mage symbolise-t-il qui battit à la course les trois rois-mages traditionnels symbolisés par le daim, le faon et le chevreuil ?

Nous savons qu'il est beau et fort.

Dans la cathédrale le peuple des fidèles ne se pose pas tant de questions, il chante à plein poumons :

« Hez, sire âsne, car chantez,
 Belle bouche rechignez,
 Du foin vous aurez assez
 Et de l'avouène à plenté ».

A « plenté » c'est à dire « en suffisance », « en grande quantité », « en plénitude »... Et non à « planter » comme l'écrivent certains auteurs ignorant ce mot de vieux français.

- Hi han! Hi han! répondaient les fidèles au cours de cette étrange cérémonie où d'un bout à l'autre ce braiement remplaçait le classique Amen.

> - « Ce qui étonnait les étrangers C'est qu'au lieu le plus apparent Un Maître âne.....»

Ce Maître âne, bien avant que Perrault ne le glisse dans son conte, des Maîtres sculpteurs l'avaient ciselé dans la pierre tenant l'évangéliaire, comme dans la cathédrale de Strasbourg, ou jouant de la musique comme dans la cathédrale de Nantes; en chasuble ou en manteau de choeur, avec une mitre, avec une crosse, avec un rouleau, avec un livre, avec une flûte, avec une vièle, avec une trompette... Ce Maître âne est partout au lieu le plus apparent.

Etonnez-vous, étrangers au symbolisme, le bon Perrault rit dans sa barbe. Il a réussi à sauver le message asinaire en l'enveloppant dans un conte pour bambins. La Compagnie des Invisibles, la Secte des Dévots n'y ont vu que du feu et la police a laissé publier et diffuser l'histoire...

- «Sans craindre donc qu'on me condamne De mal employer mon loisir Je vais pour contenter votre juste désir Vous conter tout au long l'histoire de Peau d'Ane. »

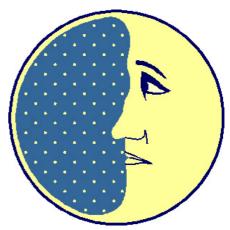
Nous y prenons un plaisir extrême, cher Monsieur Perrault.

# Mgr Patrick Truchemotte

Symbolisme initiatique des Contes de Perrault. Suite des textes sur le site internet de l'Eglise Gallicane à l'adresse suivante :

http://www.gallican.org/perrault.htm Etude réalisée par Monseigneur Patrick Truchemotte en 1983. Monseigneur Truchemotte (1929-1986) fut Patriarche de l'Eglise Gallicane.

© journal Le Gallican - janvier 1990 et hors série de septembre 1997 consacré au symbolisme des contes de Perrault.



# VIE DE L'ÉGLISE

# Nouvelles de la chapelle Saint Michel Archange de Montbrison (42)

Activités / Célébrations / Oecuménisme / Témoignages / Rencontres / Partages ... au service des valeurs de l'Eglise Gallicane

- <u>Semaine de présence</u> sur la radio RCF dans « *la prière du matin à 8h45* » du 24 au 28 Juin. Nous avons assuré les commentaires des Evangiles pour la retransmission sur la Loire. Retrouver l'article sur le site de La Chapelle : https://gallican-montbrison.fr/wp/?p=6423 et les commentaires par ce lien : https://gallican-montbrison.fr/wp/?p=6447

L'ACAT a assuré les lectures et les prières intermédiaires grâce à Catherine, Isabelle et Olivier. C'est toujours un moment agréable de se retrouver dans les locaux RCF pour l'enregistrement d'une émission. La bienveillance et la disponibilité du technicien nous assurent toujours d'un moment convivial.

- <u>Bulletin « Le quatre temps »</u> du 2e trimestre avec le sujet : « Lumière de Pâques » à retrouver par ce lien : https://gallican-montbrison.fr/wp/?p=6411. Bulletin annonçant aussi les dates de célébrations du trimestre, les partages bibliques (une fois par mois), les fêtes religieuses ...

Message du bulletin : « Que la lumière du Christ ressuscité dans la gloire, dissipe les ténèbres de notre cœur et de notre âme ... que de poussière de cendre nous travaillions avec lui à devenir poussière de Lumière. »

- Partages bibliques une fois par mois

11 Avril : « Les disciples de Jésus et la résurrection » St Jean 20,1-29

16 Mai : « La règle d'Or » St Matthieu 7,12

27 Juin : « invités au repas » Luc 14,7-24 Partages bibliques toujours bien suivis. Le groupe, en plus d'être un groupe de réflexion et de prière, a permis de nouer des liens d'amitié au fil des années et c'est un bonheur de se retrouver chaque mois. Les nouveaux(elles) sont aussi les bienvenu(e)s. Trêve estivale et reprise en Septembre. Bel été à toutes et tous.

# - Un onglet « Livre d'Or »

Il a été rajouté au site de la chapelle afin de faire connaître les témoignages reçus au cours des années. Il nous a été suggéré par des futurs mariés et on a trouvé l'idée interessante. Retrouvez-le : https://gallican-montbrison.fr/wp/?page\_id=173 . Il sera alimenté au fil du temps.

# - Mariages

Nous avons eu le bonheur de célébrer 5 mariages.

Angélique et Ludovic le 8 Juin

Mariage au coeur du Pilat dans un bel écrin de verdure. Moment partagé très convivial et chaleureux où le bonheur des époux se lisait dans leurs yeux et dans les coeurs. Ils étaient entourés de leurs 4 garçons en cette belle journée.

David et Emilie le 22 Juin

Mariage sous un beau soleil Samedi 22 Juin. Nolan, leur petit garçon les accompagnait et a été très sage durant ce moment solennel. Ses deux mamy veillaient sur lui.

Gwenaëlle et Dylan le 22 Juin

Une assemblée particulièrement attentive lors de ce mariage et très intéressée par notre Eglise Gallicane et ses particularités. Les témoins ont apporté de beaux témoignages d'amitié et de soutien aux nouveaux mariés.

Amandine et Vincent le 20 Juillet

Tous nos voeux de bonheur à ses nouveaux mariés forts sympathiques. Leur mariage a eu lieu dans un cadre magnifique et sous un beau soleil. Nous les remercions d'avoir fait confiance à l'Eglise Gallicane pour les accompagner dans ce beau moment de leur vie.

Karine et Emmanuel le 27 Juillet

Samedi 27 Juillet Karine et Emmanuel se sont dit oui sous une pluie battante.. heureux mariage dit le dicton! Leurs deux enfants les entouraient pour nous rappeler que cette belle histoire dure déjà depuis longtemps. Nous leur souhaitons encore le meilleur pour de nombreuses années.

Tous nos Voeux de Bonheur à ces nouveaux époux !

Père Robert et Dame Colette Mure



# Nouvelles de la chapelle Saint François d'Assise de Valeille (42)

Dimanche 23 juin 2019, au cours de la messe célébrée par Père Bernard, Livia, une jolie poupée de 18 mois, sage comme une image, a reçu des mains de Père Gérard ému, Père Alain assurant la lecture, le sacrement de baptême entourée de sa famille et des fidèles de la chapelle.

Une belle cérémonie, empreinte de ferveur et d'émotion. Un moment de partage unique pour accueillir Livia qui, par ce sacrement, vient agrandir la famille chrétienne. Beaucoup de bonheur et de joies et la protection de Dieu vont accompagner Livia et sa famille dans la découverte de leur nouvelle vie.

- Le 20 juillet 2019, Père Bernard a accueilli Kelvin, pour lui donner le sacrement de baptême et lui permettre ainsi de devenir chrétien, au sein de notre belle Église Gallicane. C'est avec beaucoup d'émotion et de joie que ces jeunes parents ont demandé le baptême de leur troisième enfant. Un grand moment de ferveur de la part de cette grande famille venue entourer Kelvin et ses parents.



13

Comme chaque année, convivialité, bonne humeur, spiritualité, joie de partager des moments heureux ensemble. A

l'année prochaine!



# Nouvelles de la chapelle Saint Irénée de Jazennes (17)

Photos des célébrations depuis le début de l'année 2019 : mariage le 26 janvier de la famille Paviot, mariage de sandrine et sébastien le 25 mai à saintes, et en dernier baptême de Cassiopée en l'église Saint Pierre de Germignac datant du dimanche 30juin.

Père Samuel Pariollaud





i-dessous 22 juin à Bordeaux, messe de la Saint Jean-Baptiste et baptêmes célébrés à Clérac les samedis 29 juin et 27 juillet.



# Le Gallican

# \*\* JOURNAL TRIMESTRIEL: "LE GALLICAN"

Administration - Rédaction - 4 rue de la Réole - 33800 Bordeaux

Tél: 05 56 31 11 96

Adresse de Messagerie Internet: gallican@gallican.org

Site web: http://www.gallican.org

T. TEYSSOT, directeur de la publication - Imprimé par nos soins

Commission paritaire n° 69321 - Dépôt légal à la parution

Reproduction interdite sans autorisation expresse

\*\* Abonnement au journal trimestriel "LE GALLICAN"

- France: 11,50 Euros

- Etranger: 14 Euros

4 numéros par an: janvier, avril, juillet, octobre